

**Nadine Brauchli**

Bereichsleiterin Energie des VSE
 nadine.brauchli@strom.ch

Responsable Énergie à l'AES.
 nadine.brauchli@electricite.ch

Die Chance nutzen

Der Ausbau der erneuerbaren Energien im Inland muss endlich durchstarten. Nur so lassen sich die Ziele der Energie- und Klimastrategie erreichen. Für die Stromversorgungssicherheit ist gleichzeitig der Zubau von Anlagen für die Winterproduktion unabdingbar: alpine Photovoltaik, Windenergie und Wasserkraft. Diese Anlagen benötigen wiederum Erschliessungsleitungen und weitere Netzinfrastrukturen zur Verteilung der Energie. Zudem braucht es Speicher, um im Sommer überschüssige Produktion für einen späteren Verbrauch bereitzuhalten.

All diese Infrastrukturen benötigen Bodenflächen, die sich über das Baugebiet und das Nichtbaugebiet erstrecken, denn ihre Standorte können nicht beliebig gewählt werden. Entsprechende Projekte geraten daher schnell in Konflikt mit den Grundsätzen der Raumplanung – das ist mit ein Grund, wieso der Ausbau der erneuerbaren Energien stockt.

Ginge es nach der Volksinitiative «Gegen die Verbauung unserer Landschaft (Landschaftsinitiative)», sollten die Vorschriften gar noch verschärft werden. Wie der VSE stuft daher auch der Bund die Initiative als zu weitgehend ein, wohlwissend, dass der dringende Ausbau der erneuerbaren Energien sonst verunmöglicht würde. Wichtig ist nun, dass die als Gegenvorschlag konzipierte Revision des Raumplanungsgesetzes als Chance genutzt wird, um bestehende Blockaden aufzuheben und den raumplanerischen Grundstein für eine sichere Versorgung mit erneuerbarer Energie zu legen.

Die Raumplanung muss verstärkt frühzeitig die verschiedenen Nutzungsinteressen im Bau- und Nichtbaugebiet aufeinander abstimmen. Sodann muss die Bewilligungsfähigkeit der Anlagen für die erneuerbare Energieversorgung sichergestellt und damit die Rechts- und Planungssicherheit verbessert werden. Für Anlagen, die der sicheren Energieversorgung und der Umsetzung der Energie- und Klimastrategie dienen, sollen im Sinne der Standortgebundenheit Ausnahmeregelungen vom Grundsatz der Trennung des Baugebiets und des Nichtbaugebiets gelten. Sinnvoll wäre auch, bestehende Bauten und deren Umschwung ausserhalb der Bauzone für die Energieversorgung nutzbar zu machen, da dies ohne erhebliche zusätzliche Bodennutzung möglich wäre. Mit diesen Ansätzen muss das Raumplanungsrecht unverzüglich auf die erneuerbare und dezentrale Energieversorgung der Zukunft ausgerichtet werden.

Une chance à saisir

Le développement des énergies renouvelables dans notre pays doit enfin s'élanter et monter en puissance. C'est le seul moyen d'atteindre les objectifs de la stratégie énergétique et climatique. Parallèlement, l'augmentation du nombre d'installations servant la production hivernale est indispensable à la sécurité d'approvisionnement: photovoltaïque alpin, éolien et hydraulique. Ces installations nécessitent à leur tour des lignes de raccordement et d'autres infrastructures de réseau pour la distribution de l'énergie. En outre, il faut des dispositifs de stockage permettant de réserver temporairement la production excédentaire pour une consommation ultérieure.

Toutes ces infrastructures requièrent des surfaces au sol qui s'étendent à la fois sur le territoire constructible et non constructible, car leurs sites ne peuvent pas être choisis librement. C'est pourquoi les projets en question courent un grand risque de se heurter aux principes de l'aménagement du territoire – l'une des raisons pour lesquelles le développement des énergies renouvelables piétine.

Si l'on suivait l'initiative populaire «Contre le bétonnage de notre paysage (Initiative paysage)», les prescriptions devraient être encore renforcées. Tout comme l'AES, la Confédération, consciente que le développement urgent des énergies renouvelables serait alors rendu impossible, considère que l'initiative va trop loin. Désormais, il est important que la révision de la loi sur l'aménagement du territoire, conçue comme contre-projet, soit vue comme une opportunité de lever les blocages existants et de poser la première pierre pour concilier approvisionnement sûr au moyen d'énergies renouvelables et aménagement du territoire.

Celui-ci doit encore davantage coordonner les différents intérêts d'utilisation sur le territoire constructible et non constructible, et ce suffisamment tôt. Puis, les installations servant à l'approvisionnement en énergies renouvelables doivent pouvoir obtenir une autorisation afin d'améliorer la sécurité juridique et de planification. Pour les installations servant l'approvisionnement sûr en énergie et la mise en œuvre de la stratégie énergétique et climatique, des dérogations au principe de la séparation entre le territoire constructible et non constructible doivent s'appliquer (dans le sens de l'implantation qui est imposée par la destination). Il serait aussi judicieux de rendre utilisables pour l'approvisionnement en énergie les constructions existantes hors de la zone à bâtir – y compris le terrain qui les entoure –, car cela serait possible sans utilisation supplémentaire considérable du sol. Grâce à ces approches, le droit de l'aménagement du territoire doit s'axer sans tarder sur l'approvisionnement en énergie renouvelable et décentralisé du futur.